

Baclofène et alcoolisme - Les Allemands démontrent son efficacité

Le 17 avril 2015 | Mise à jour le 20 avril 2015 - Vanessa Boy-Landry



Le baclofène, un myorelaxant dont l'utilisation dans l'alcolodépendance est aujourd'hui encadrée par une RTU. © Sipa

Les résultats d'un essai clinique allemand viennent de démontrer l'efficacité du baclofène dans le traitement de la dépendance à l'alcool. Pour les promoteurs du baclofène en France, cette étude marque un tournant dans la reconnaissance officielle de ce traitement contre l'alcoolisme.

[Longtemps dénigré, voire diabolisé](#), le baclofène bénéficie depuis 2014 d'un encadrement des autorités de santé qui autorisent sa prescription (Recommandation temporaire d'utilisation) chez les alcolodépendants. Alors que l'on ne connaît pas encore les résultats des essais français (Bacloville et Alpadir), la revue « European Neuropsychopharmacology » a publié, le 14 avril, [ceux de l'étude allemande Baclad](#) (baclofène à hautes doses dans le traitement de la dépendance à l'alcool), qui confirme les données recueillies en France par les promoteurs* du baclofène. « Les résultats de Baclad sont en faveur du baclofène et confirment avec le plus haut niveau de preuve les observations déjà faites par tous ceux qui connaissent l'effet du baclofène et restent indépendants d'éventuels liens d'intérêts avec l'industrie pharmaceutique », résumant-ils.

l'industrie pharmaceutique », résumant-ils.

Il s'agit d'une étude contrôlée en double aveugle contre placebo portant sur deux groupes de vingt-huit malades chacun dont le résultat principal est le suivant : 42,9% d'abstinents dans le groupe sous baclofène (12 patients sur 28) contre 14,3% (4 sur 28) dans celui sous placebo. L'étude précise que pendant la phase de trois mois à doses fortes de baclofène (posologie moyenne quotidienne de 180 mg), on observe 68% d'abstinents chez les patients traités contre 23,8% chez ceux sous placebo. Des différences statistiques significatives en faveur du baclofène mais dont la posologie limitée à 180 mg, dans cette étude, comme dans l'essai français Alpadir, est critiquée par le groupe de médecins: « Cette étude démontre une fois de plus que limiter le traitement à 180 mg empêche une forte proportion de patients de bénéficier du traitement. »

Cette étude randomisée apporte la preuve de l'efficacité du baclofène

Il n'en reste pas moins que pour ces spécialistes, pionniers de la prescription de baclofène, cette étude randomisée « marque un tournant » tant sur la preuve de l'efficacité de la molécule que sur sa tolérance (seulement deux sorties d'essais pour [effets indésirables](#)), les deux griefs qui ont contribué à freiner l'étude de la molécule et dont l'efficacité dans l'alcolodépendance a été [découverte en 2004 par Olivier Ameisen](#).

Mais ils nuancent leur enthousiasme quant à la conduite de l'étude allemande dont l'objectif était le maintien de l'abstinence. Alors que la vertu révolutionnaire du baclofène est de libérer le patient de son addiction à l'alcool, les défenseurs du baclofène expliquent que sous ce traitement, certains consomment modérément naturellement, alors que d'autres préfèrent ne plus consommer du tout, ou exceptionnellement. Rappelant ainsi la révolution de la prise en charge de l'alcoolisme grâce au baclofène, ils concluent : « L'abstinence n'est plus une fin en soi. L'objectif est de retrouver un rapport normal et libre à l'alcool. »

**Dr Renaud de Beaurepaire – Psychiatre, neurobiologiste, chef de service à l'hôpital Paul Guirard – Villejuif ; Samuel Blaise, président de l'association Olivier Ameisen ; Yves Brasey, vice-président de l'association Baclofène ; Dr Pascal Gache , médecin alcoologue et président de l'association Aubes ; Dr Bernard Granger, chef de l'unité de psychiatrie et d'addictologie de l'hôpital Tarnier (Paris) ; Sylvie Imbert, présidente de l'association Baclofène ; Dr Philippe Jaury, addictologue, Université Paris Descartes, coordinateur de l'essai Bacloville ; Dr Bernard Joussaume, généraliste, co-fondateur de l'association Aubes ; Dr Patrick de la Selle, généraliste, président de l'association Resab.*

<http://www.parismatch.com/Actu/Sante/Les-Allemands-demonstrent-son-efficacite-747674>